

Critique du prix du pétrole

Le pétrole fait partie des énergies nécessaires. Il sert notamment :

- à se déplacer avec un véhicule personnel
- à travailler, pour les pêcheurs, les cultivateurs, les transporteurs...,
- à se chauffer, pour ceux dont le chauffage fonctionne au fuel domestique.
- à la création de matières plastiques
-

Face aux besoins constants, et augmentant, nous avons comme fournisseurs des commerçants qui tirent profit des ressources de leurs sous-sols et qui agissent bien naturellement selon leurs intérêts. - Le calcul du plus grand profit est toujours une des règles de base du commerce.

Dans le cas de figure d'intérêts conjoints, les fournisseurs ont intérêt à s'entendre pour vendre sans se faire concurrence au point de faire baisser les prix. C'est le cas de l'**Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP)** qui a enlevé aux compagnies pétrolières la fixation des prix dont ils ne profitaient pas. Devant abandonner les pleins pouvoirs qu'elles avaient jusque dans les années 1970 en se faisant concurrence, les compagnies pétrolières furent contraintes d'accepter les nationalisations et de laisser s'installer un dumping mondial.

Lorsqu'il s'agit de commerce intérieur, le dumping est interdit car la loi de la concurrence permet d'établir le prix le plus juste pour les consommateurs.

En matière d'énergie non renouvelable, le reproche que l'on fait en cas de produits renouvelables ne peut pas être fait. Le problème n'est pas le même. En effet, les stocks pétroliers que nous fournit gratuitement la nature ne sont pas inépuisables. Au rythme où vont les choses, on peut penser qu'au fil des générations le pétrole s'épuisera, y-compris les gisements de l'arctique non encore exploités. Il faut donc gérer avec beaucoup de précaution et d'intelligence pour ne pas priver nos enfants et les enfants de nos enfants, ces inconnus qui viendront habiter la terre dans les siècles à venir.

Corrélativement à ces remarques de bon sens humaniste, le besoin en pétrole est tel que, quelle que soit l'augmentation des prix, cette augmentation n'était jamais compensée par une baisse identique de la demande. Pour bien comprendre le schéma, l'augmentation de 40% des prix n'a entraîné qu'une baisse de la consommation d'environ 5%. Augmenter ses bénéfices de plus de 35% en conservant 5% de stocks supplémentaires et donc en baissant son prix de revient, voilà un bon calcul commerçant.

On peut ainsi être certain, sauf à craindre un conflit guerrier comme cela s'est passé pour l'Irak, que les vendeurs de pétrole continueront à vendre de plus en plus cher leur pétrole, tant que la péréquation « bénéfices/quantités vendue » explicitée ci-dessus sera bénéficiaire.

Pour éviter de subir l'augmentation selon le choix du prince, des produits pétroliers, il faut pouvoir restreindre nos importations et pour ce faire installer immédiatement les énergies de substitution : l'électricité nucléaire sécurisée doit être intelligemment et immédiatement développée.

Pour d'autres secteurs, l'apport d'eau comme carburant dès aujourd'hui et comme carburant demain avec la dissociation chimique et électromagnétique, le solaire et l'isolation systématique, les pompes à chaleur et la récupération généralisée des calories, les composés du bois pour remplacer les fabrications plastiques issues du pétrole..., voilà des secteurs de recherche et d'applications à traiter en priorité. La cohérence Economique d'Inoppression Active permet très facilement d'en financer parfaitement les moyens. N'attendons plus.

Sachons enfin que les prix du pétrole se stabiliseront à coup sûr que lorsqu'une augmentation des prix produira une diminution des ventes plus conséquente que ladite augmentation.